

TROIS QUESTIONS À MOHAMMED TALEB



Coordinateur de cette journée, le docteur Mohammed Taleb est revenu sur les progrès en psychiatrie.

Mardi de la semaine dernière, à l'espace Philippe Auguste, le nouvel hôpital de Navarre (NHN) proposait aux professionnels de la santé un colloque sur les nouveaux modèles en psychiatrie. Le docteur Mohammed Taleb, chef du pôle psychiatrie et addictologie de Vernon revient sur les avancées de la discipline.

Quelles sont les avancées en psychiatrie ?

Cette discipline est en pleine mutation, elle évolue grâce aux neurosciences, ce siècle sera celui du cerveau. Les progrès technologiques ont révolutionné la recherche et les perspectives thérapeutiques, en particulier par l'évolution de la neuro-imagerie et de la neurobiologie. On ne doit plus attendre qu'une maladie mentale ou une affection psychiatrique se développe ou se soit installée pour traiter. La « détection précoce » permet d'identifier les sujets à risque. Comme une grossesse problématique chez la mère, une maltraitance infantile, l'exposition à des stress ou bien des antécédents de maladie inflammatoire ou infectieuse... Donc des facteurs à la fois personnels et environnementaux.

L'espérance de vie des malades souffrant de pathologies mentales sévères est bien en dessous de la moyenne nationale, comment l'expliquer ?

Chez les schizophrènes par exemple, elle est réduite de 15 ans. Plusieurs facteurs l'expliquent, la consommation de drogues et d'alcool et le risque de suicide. Les problèmes physiques (maladie cardio-vasculaire, cancer ou diabète) que peut rencontrer le patient sont aggravés car pas toujours bien traités. La thérapeutique médicamenteuse doit s'associer à un soutien familial, social et scolaire pour l'enfant et l'adolescent.

Qu'est-ce que la RTMS ?

Une séance de stimulation magnétique transcrânienne qui consiste schématiquement à appliquer une bobine aimantée contre un point précis du crâne pour moduler l'activité des neurones et diminuer les symptômes de la maladie. Nous pouvons mieux cibler les points à traiter et c'est beaucoup moins invasif et traumatisant que les électrochocs. L'imagerie médicale a permis de montrer que la stimulation magnétique du cortex, rétablit, comme pourrait le faire un médicament antidépresseur, les anomalies cérébrales. Le service psychiatrique de Vernon bénéficie de cette avancée.